

## HISTORIQUE

Le nom du village n'apparaît pas avant le XIII<sup>e</sup> S. La terre de Lompret a une longue histoire. L'endroit fut occupé dès la plus haute antiquité. Le promontoire délimité par l'Eau Blanche, qui trace un méandre prononcé au pied de la falaise de calcaire givétien (haute d'une cinquantaine de mètres) servit de forteresse aux hommes du néolithique, puis aux celto-gaulois. En parcourant ce refuge d'où l'on jouit de très beaux points de vue, on découvrira, vers le nord, des amas de pierres constituant d'anciens remparts effondrés. Ce sont des vestiges émouvants de l'activité défensive de nos ancêtres, voici plus de cinq mille ans.

Les silex taillés et les nucléus que l'on peut recueillir sur la parcelle cultivée en font un véritable "champ au silex". D'autres amoncellements pierreux, de forme plus ou moins circulaire dénommés "marchets" se remarquent aussi. Il s'agirait de sépultures des peuplades néolithiques. Les Celtes puis les Romains furent les successeurs des néolithiques d'où l'appellation "camp romain". C'est à proximité que fut découvert au siècle dernier (1872) le fameux trésor : plus de six cents pièces d'argent qui auraient été enfouies à la fin du III<sup>e</sup> S, lors des grandes invasions barbares. C'est aussi sur ce promontoire, près de la "roche aux corbeaux" dominant également l'Eau Blanche (vers le sud) que croissent des ifs. Ces arbres, dit la légende, proviendrait des baies emportées de Rome par des légionnaires inhumés en ces lieux voici deux millénaires.

Sous l'ancien régime, Lompret formait une seigneurie foncière relevant de la Cour féodale de Chimay. Cette seigneurie fut la propriété des familles de Bouzanton. Le premier fut Jean de Bouzanton; il portait le titre de grand bailli des bois de Chimay. Cette famille fit construire un château fort qui fut démoli à la fin du XIX<sup>e</sup> S. On peut encore en voir des vestiges auprès du château-ferme, au sud de l'église! Ce sanctuaire date de 1879. De style néogothique, il est dédié à Saint Nicolas : une tour en façade, une simple nef et un chœur à pans coupés. On y trouve quelques pièces de mobilier du XVIII<sup>e</sup> S et une statue du Saint dédicataire. Au près du porche, a été apposée la dalle funéraire de Nicolas Jacquier, mort en 1724. Auparavant, la famille De Landas succéda à la famille de Bouzanton; puis en 1655, la propriété fut vendue par Antoine-Robert de Landas à Pierre Jacquier, maître de forges à Rance. Le fils de celui-ci, Nicolas (vois ci-dessus), prévôt de Chimay, seigneur de Virelles, Lompret et Boutonville, fut anobli en 1718 par Charles VI, empereur du Saint Empire Germanique. Le village resta au nombre des possessions des Jacquier jusqu'à la Révolution et même plus tard puisque leurs descendants conservèrent l'assise de seigneurie. Le dernier seigneur de Lompret fut le baron de Maelcamp qui avait d'ailleurs épousé une des filles de Jacques-Joseph Jacquier.

## Industrie

Bien que le sous-sol de la région n'ait produit qu'un minerai de mauvaise qualité, la métallurgie y prit naissance à une époque très reculée et s'épanouit jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> S. On comptait trois forges dans la vallée de l'Eau Blanche. Elles connurent une prospérité certaine jusqu'au moment où la Principauté de Liège imposa ses tarifs préférentiels pour protéger ses productions. La dernière forge s'éteignit vers le milieu du XIX<sup>e</sup> S. Une filature s'installa au "chant des Oiseaux" mais ne résista pas à la concentration industrielle du XX<sup>e</sup> S.

